

J'ai l'impression que les mots du *cours* sont parfois cruels

Question :

Pourquoi ai-je parfois l'impression que les mots d'*Un Cours en Miracles* sont parfois cruels ? Est-ce une projection de l'ego qui cherche subtilement à m'éloigner du but enseigné par le *cours* ? Quel est le but du *cours* en fait ?

Réponse :

Le but d'*Un Cours en Miracles* est de dévoiler ce qui se tient caché dans le système de pensée de l'ego, afin que cela puisse être exposé à la lumière de la vérité pour des fins de guérison. Exposer la laideur de l'ego peut sembler cruel, tout comme les patients sont parfois hérissés lorsque le dentiste emploie la sonde pour examiner une dent endolorie. La douleur de la dent infectée est insupportable, et l'assistance du dentiste qui opère peut être perçue comme encore plus douloureuse. Un examen attentif des descriptions de l'ego dans le *cours* révèle un diagnostic bienveillant et rassurant de la part de Jésus : nous ne sommes pas l'ego horrible que nous *pensions* être. Il présente des descriptions de l'insanité de l'ego avec des phrases comme « tu penses que tu es... tu crois être... tu te vois comme... » Il ne dit jamais que ces croyances sont vraies. En fait, le seul but de lever le voile et d'exposer ces pensées est d'enseigner qu'elles ne sont *pas* vraies, et que si nous les croyons, c'est que nous les avons choisies pour appuyer nos fausses croyances en la réalité de la séparation et du péché. La maladie de la séparation doit d'abord être vue avant de pouvoir être guérie. Le but du *cours* est de guérir l'esprit de la pensée de séparation, et Jésus nous aide à le faire en nous enseignant que, tout comme nous avons choisi l'ego, nous pouvons décider de choisir contre lui en choisissant le Saint-Esprit à la place.

Vous concentrer sur les mots négatifs puissants du *cours* en référence à l'ego est un merveilleux moyen pour stopper la progression dans votre étude du *cours*. La vérité est que nous n'avons aucun problème à croire que nous sommes des ego qui vivent et meurent dans des corps, sans aucun espoir de retourner à notre véritable état d'unité en Dieu, et voilà que c'est la chose la plus cruelle que le Fils de Dieu pourrait croire sur lui-même. Quelle extraordinaire résistance nous mettons à croire le message que nous offre Jésus que nous sommes le Fils innocent de Dieu (**Leçon PI.95.12 :2,3**), que la séparation ne s'est jamais produite, (**T.6.II.10 :7**), que le monde est une illusion (**Leçon PI.155.2 :1**), et « *qu'à aucun moment le corps n'existe du tout.* » (**T.18.VII.3 :1**) !

Jésus ajoute l'injure à l'insulte en nous disant que ce monde est l'enfer (**Leçon PI.182.3**), que chaque attaque est un meurtre (**T.23.III.1**), que la culpabilité est projetée à partir de l'esprit sous forme de haine (**T.18.VI.2**) et enfin, qu'« *...une pointe minime d'irritation n'est rien d'autre qu'un voile tiré sur une intense fureur.* » (**Leçon PI.21.2 :5**). Pour la partie de l'esprit qui s'est identifié à un corps/ego, ces mots sont cruels en effet, et certainement pas quelque chose que nous voulons entendre. En fait, l'ego travaille à maintenir ces pensées loin de la conscience, défendant par cela la décision de l'esprit de continuer à choisir la séparation.

Les effets désastreux de ce choix de séparation sont cachés derrière la beauté apparente du monde. Dans le texte, Jésus utilise l'exemple d'un tableau inséré dans un cadre pour nous montrer l'utilisation de l'ego du déni et de la tromperie. Le tableau hideux de particularité de l'ego est «*... entouré d'un cadre si lourd et si élaboré que le tableau est presque oublié par son imposante structure.* » (**T.17.IV.8 :2**).

L'ego utilise aussi bien les expériences positives dans le monde que les expériences négatives pour fabriquer son cadre de tromperies. Les expériences positives servent de diversion destinée à nous convaincre que le monde n'est pas un lieu si mauvais que ça après tout ! La douleur et la misère des expériences négatives servent à prouver que le monde est réel. Nous avons donc très bien appris le message de l'ego. Nous nous sommes si bien ajustés aux lourdes couches de déni, que Jésus doit employer, pour nommer les choses, un contraste frappant entre les ténèbres de l'ego et le message d'amour du Saint-Esprit. Jésus nous invite à « *regarder le tableau* » (**T.17.IV.9 :1**), et non le cadre. À moins de voir que c'est la décision de choisir l'ego qui est la source de toute l'angoisse qui sévit dans le monde, nous ne pourrions pas aller au-delà du voile d'illusion pour nous éveiller à la lumière de la vérité. C'est le but ultime du *cours*.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 885